

PAROISSE

# SAINT NOM - CHAVENAY - FEUCHEROLLES - DAVRON - CRESPIÈRES

2 bis rue Charles de Gaulle 78860 - Saint Nom la Bretèche

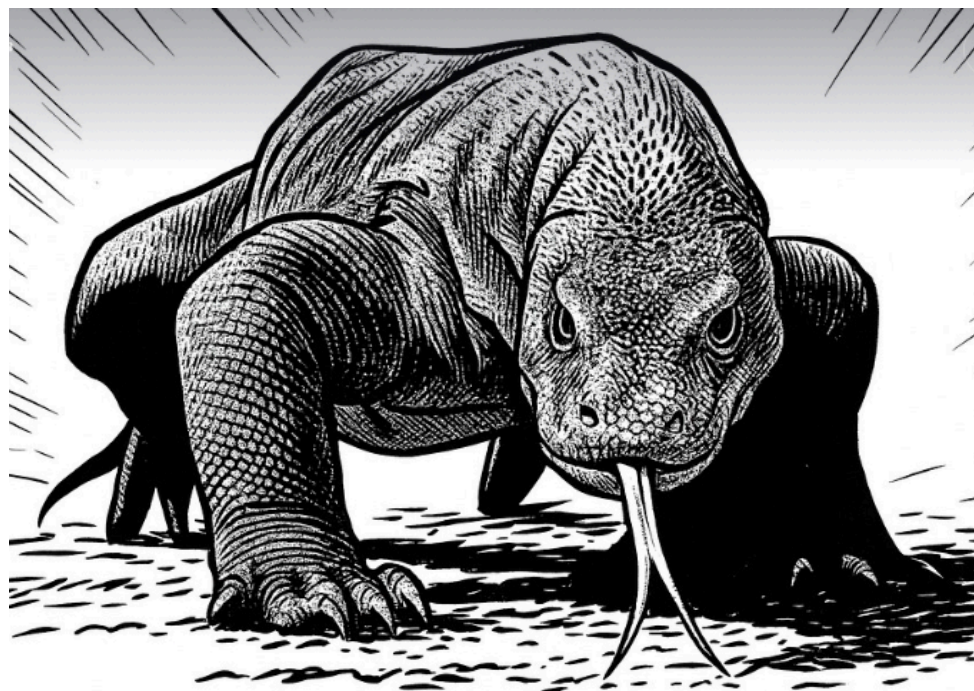
paroissestnom@gmail.com

01 34 62 81 62

www.paroissestnomchavenay.com

23 nov. > 14 dec.

2025



En cette saison de sécheresse, le paysage volcanique de Komodo paraît désertique, presque lunaire.

Soulevant un nuage de poussière dans la savane brûlée par la chaleur torride d'un soleil accablant, le dragon progresse lentement avec l'apparente nonchalance de celui qui ne craint personne, dominateur et sûr de lui... Il est certain qu'avec ses trois mètres de long, ses 130 kilos, ses griffes longues et acérées et sa vitesse de pointe de 20km/h, il ne rencontre que peu de concurrents disposés à l'affronter, sinon par nécessité désespérée de survie ! « *Quand les types de 130 kilos disent certaines choses, les types de 60 kilos les écoutent* »...

Il avance, obstinément, dans le décor sinistre de cette île de prisonniers; ses petits yeux ronds sans expression observent sans relâche celui qu'il va dévorer; sa langue fourchue, s'étirant en va-et-vient incessant, hume l'odeur de la peur chez sa proie et goûte lascivement son agonie...

Il y a plusieurs jours de cela, il a désigné sa victime : un buffle qui lapait, insouciant, l'eau d'un rare point d'eau. Une morsure à la patte, rapide, furtive, suffit à lui infliger une blessure qui s'avérera redoutable... En apparence superficielle, elle distille la mort en celui qui la reçoit.

Depuis cette attaque, le varan suit patiemment l'animal blessé; il l'observe attentivement, guettant chacune de ses faiblesses, jugeant son inéluctable dépérissement... Le prédateur est patient, le temps joue pour lui... Le buffle est désormais à sa merci. Irrévocablement.

Ainsi en fût-il à l'origine ! Ce drame féroce est comme l'écho perpétuel, terrible, du drame qui s'est joué dans le jardin d'Eden. L'antique dragon mordit l'humanité au talon, en la personne de nos premiers parents, et la blessure se révéla irréversible dans ses conséquences ! L'homme qui voulait « être comme Dieu » réalisa combien, sans Dieu, il devenait faible et s'abîmait dans une lente agonie... La souffrance et la mort seraient ses compagnes ici-bas; il perdait la maîtrise des facultés spirituelles de l'âme sur le corps; les relations de l'homme et de la femme devenaient soumises à des tensions, marquée par la convoitise et la domination; l'harmonie avec une Création qui lui devenait étrangère et hostile était rompue; les hommes, esclaves de leurs désirs désordonnés des plaisirs, de posséder et de dominer, se dressèrent les uns contre les autres dans une avalanche de crimes sans fin... Le venin de la morsure s'étendait lentement sous le regard satisfait du serpent...

Seule la Promesse originelle d'un Sauveur permit aux hommes de bonne volonté de persévérer dans une Espérance d'autant plus grande que les péchés abondaient et qu'ils prenaient conscience de la nécessité de sa venue parmi nous ! Pour eux, le temps jouait en faveur de la Foi et leur désir grandissant voyait croître leur Amour du Dieu des Miséricordes.

Cette attente est celle que nous enseigne notre Avent. Noël n'est pas une parenthèse enchantée, parsemée de lumières, de couleurs, de rêves, d'affections témoignées, de douceurs partagées au cœur d'un hiver froid... C'est le remède Divin au péché de l'homme; c'est le Saint Enfant qui s'oppose au Dragon; c'est l'espérance qui anéantit le désespoir; c'est l'accomplissement du désir du Vrai, du Bien, du Beau. Mais, pour en goûter toute la joie, tout le Mystère, il faut reconnaître avec humilité combien nous avons besoin de Lui.

Votre curé qui vous bénit,